

Légendes beauceronnes

Le Mort-Tua-le-Vif

Autrefois il y avait en forêt d'Orléans une croix dont le nom intriguait beaucoup les promeneurs : « Le-Mort-Tua-Le-vif ».

Le gouverneur d'Orléans d'alors s'appelait Sieur Guillaume d'Ingrane. Il avait une fille très belle, admirée de tous, qui portait le joli nom de Giseline. Cette dernière était promise depuis longtemps à Robert, baron de Saint-Lié. Mais le Sire de Lory vit la jeune fille et en tomba éperdument amoureux. Giseline ne fut pas insensible à la cour pressante du jeune sire. Lory alla donc demander la jeune demoiselle à son père. Ce dernier, pour respecter sa parole donnée, refusa.

Peu de temps après, Robert chassait dans la forêt d'Orléans. Fatigué, il s'arrêta au carrefour dit du « Mort-Tua-Le-Vif » et s'endormit. Lory, qui avait suivi son rival, le voyant endormi et sans défense, lui planta sa lance dans le cœur et abandonna le cadavre.

Lory alla aussitôt trouver Sieur Guillaume d'Ingrane pour demander de nouveau la main de Giseline. Il expliqua qu'un combat singulier et loyal avait opposé les deux hommes et qu'il en était le vainqueur. La jeune demoiselle avait promis de donner son cœur à celui qui remporterait le duel. Devant le refus du père, Lory enleva Giseline sur son cheval et partit droit vers la forêt. Mais le cheval devint incontrôlable et alla tout droit vers le cadavre. Il tomba raide mort devant le corps de Robert. Le mort se dressa terrible, brisa d'un coup la cuirasse de Lory et l'étrangla. Puis il tua Giseline. Ensuite, il disparut.

Depuis la légende raconte que ceux qui passent par ce carrefour sont étranglés par le diable... s'ils sont en état de péché.

Jean-Pierre LIENASSON
02 01 2021.